

Romaniuc, Anatole. — *La fécondité au Canada : croissance et déclin*. Ottawa, Statistique Canada, 1984, 157 p.

Louis Duchesne

Démolinguistique

Volume 14, Number 1, avril 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600564ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600564ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Duchesne, L. (1985). Review of [Romaniuc, Anatole. — *La fécondité au Canada : croissance et déclin*. Ottawa, Statistique Canada, 1984, 157 p.] *Cahiers québécois de démographie*, 14(1), 131–132. <https://doi.org/10.7202/600564ar>

ROMANIUC, Anatole. - *La fécondité au Canada : croissance et déclin*. Ottawa, Statistique Canada, 1984, 157 p.

Cette étude fait partie de la série «Conjoncture démographique», et réserve d'agréables surprises. D'abord, c'est un ouvrage très intéressant, ce qui n'est pas toujours le cas dans notre métier de «comptable», mais c'est surtout son envergure qui étonne. L'auteur couvre le sujet à un niveau très large : en fait, seulement les deux premiers chapitres reprennent la mesure habituelle de la fécondité avec les données du recensement, de l'état civil et de certaines enquêtes. On lit ensuite un autre chapitre de mesure, sur la prévention des naissances. L'autre moitié du livre couvre des aspects très globaux, les facteurs du déclin, les perspectives d'avenir, les conséquences; il y a même un chapitre sur les réactions du public face à la faible fécondité. Quand on pense que souvent les organismes statistiques considèrent comme subjectives des considérations qui s'éloignent du «un plus un font deux», il faut pour une fois saluer l'envergure des préoccupations et le traitement synthétique admirable que l'on trouve dans ce volume.

L'autre surprise est bien entendu la présence très forte de la démographie québécoise, à la fois comme sujet et par ses travaux; ceci méritait d'être souligné, car souvent la démographie québécoise ne traverse que difficilement l'Outaouais. Dans tous les chapitres, autant techniques que politiques, les données québécoises et les travaux québécois sont très utilisés; souvent même ce sont les seules données dont on dispose sur un sujet particulier au Canada. Ce sont évidemment les importantes enquêtes de Henripin, Lapierre-Adamcyk *et al.* qui sont les plus mises à contribution.

Malgré sa grande valeur, cet ouvrage n'est pas à l'abri de légères imperfections. Dans la section sur la parité (page 33), les pourcentages et les années du texte ne correspondent pas à ceux des tableaux 2.2 et 2.3; par exemple, on lit que 17 % des Canadiennes non célibataires nées au début du siècle n'ont jamais eu d'enfants, alors qu'au tableau 2.2, il s'agit plutôt de 15 % pour les femmes nées en 1901-1906. Dans son calcul des taux de fécondité des femmes célibataires, l'auteur aurait dû mentionner que la définition de l'état matrimonial n'est pas la même au recensement et à l'état civil, les concubines étant considérées comme mariées selon le recensement.

Pour les avortements, on devrait tenir compte qu'au Québec un tiers des avortements provoqués ne sont pas thérapeutiques au sens de la loi, mais sont quand même remboursés par la Régie de l'assurance-maladie du Québec, et à ce titre figurent dans les statistiques.

Enfin, un dernier petit point. Dans ses considérations sur les facteurs économiques, l'auteur conclut «qu'il est clair que la situation économique des jeunes générations s'est détériorée» (page 75). Il fonde cette conclusion sur le tableau 4.4 qui «montre que le revenu moyen des hommes de moins de 25 ans, comparé à celui de l'ensemble des hommes, est tombé de 49,3 % en 1960 à 45,8 % en 1980» (page 74). Mais je me demande ce que choisiraient les jeunes entre 49 % de 3 999 \$ en 1960 (soit 1 972 \$) et 46 % de 16 918 \$ en 1980 (soit 7 748 \$) ? Compte tenu de l'inflation entre 1960 et 1980, les 1 972 \$ de 1960 valent 5 582 \$ en 1980, soit beaucoup moins que le revenu qualifié de «détérioré»; de plus, les jeunes de 1960 ont aujourd'hui 40 ans.

En conclusion, cet ouvrage est essentiel pour la compréhension des problèmes de la fécondité au Canada et au Québec. Des informations internationales pertinentes sont aussi présentées. Sa dimension relativement accessible à la fois par son volume (157 pages) et par son niveau de vulgarisation intelligente, en fait une synthèse qui deviendra un classique de la démographie canadienne.

Bureau de la statistique du Québec
Service de l'analyse et de la
prévision démographiques

Louis DUCHESNE
